

Mes animaux

Catherine Cormier-Larose

Numéro 144, février 2015

Animaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73431ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cormier-Larose, C. (2015). Mes animaux. *Moebius*, (144), 27–29.

CATHERINE CORMIER-LAROSE

Mes animaux

Tu dis qu'on vit dans une époque de précarité culturelle
que les jobs qu'on réussit encore à trouver vont partir
ben vite
à quelqu'un qui la veut plus
qui était là avant toi
qu'on shippe en avion et qui travaille pour gratiss

Aux chiens, les jobs
aux chiens
to the dogs!

Pis? Te sens-tu plus vivant?

*

Ton poids de corps creuse
le matelas où je ne dormirai pas
on établit les hauteurs de plafond selon notre nombre
de verres

Ne touche pas au chauffage je t'en prie
laisse l'hiver ici

Attendons le troupeau

*

J'attends les licornes
les petites fées bleues
l'ouest et le Mexique

On va les retrouver
c'est clair
Si j'les pogne j'les tue

*

J'te vole un bouquet de ballons, fille
t'en mérites tellement un
chaque fois que je vais te voir j'vas t'en voler un autre
t'auras une belle collection

Trophées de chasse

*

Entre deux étages d'ascenseur
on vole les assaisonnements sur un plateau de vaisselle sale
laissé à l'extérieur d'une chambre
toi la poivrière
moi la salière
ça nous prenait ça pour nous sentir vivants
petites souris travailleuses qui n'attendent que la prochaine
fois pour se mettre la carcasse dans un avion et espérer que
la Lituanie ou la Somalie nous guérira de tout

Silly rabbit, va

*

J'ai suivi tout le disque en travail de Keith Kouna
chaque semaine on était une couple d'animaux blessés
terrés dans le fond d'un bar crade
on se comptait sur quatre mains
ça me prenait des jours à me remettre de chacune des
tounes
comme marquée au fer
astheure j'écoute le disque pis je ressens plus rien
je ressens plus rien

They were chanting. And I didn't feel anything

Broute ma belle, broute
mange tes croûtes

*

Dans un documentaire une petite chaise de bois blanc
une main qui tient le couteau qui dépèce le chevreuil
couche de peau par couche de peau
on fait la barbe au chevreuil
ça dure longtemps
jusqu'à la tête qu'on garde pas
qu'on dépose entière sur la petite chaise blanche

Moi, animal apeuré dans la lumière des phares

*

Road trip improvisé
je dois toujours vérifier après
la tête entre les seins
que je respire encore

Tire pas sur la chaîne voyons
ça va bien aller qu'y disent

*

On se retrouve les coudes ouverts
la cheville pétée
le genou pas à la bonne place
à essayer de trop rattraper tout le temps

Et 1000 fennecs
parce que ça fait encore mal